

La première référence dans l'historiographie gréco-romaine au culte de Mithra se trouve dans l'œuvre de l'historien Plutarque, qui mentionne que les pirates de Cilicie célébraient des rites secrets en relation avec Mithra en 67 av. JC.

Le mithraïsme dans le Haut Empire romain

Il est probable que ceux qui ont introduit le mithraïsme dans l'Empire Romain étaient des légionnaires qui avaient exercé aux frontières orientales de l'Empire. Les premières preuves matérielles du culte de Mithra datent des années 71 et 72 de l'ère chrétienne : il s'agit d'inscriptions faites par des soldats romains qui venaient de la garnison de Carnuntum, dans la province de Pannonie Supérieure, et qui probablement étaient allés avant en Orient, en guerre contre les Parthes et dans les émeutes de Jérusalem.

Vers l'année 80, l'auteur romain Stace mentionne la scène de la tauroctonie dans sa Thébaïde (I, 719-720). Plutarque, dans sa Vie de Pompée, dit clairement que le culte de Mithra était déjà connu à son époque.

À la fin du II^e siècle le mithraïsme était largement diffusé dans l'armée romaine, comme chez les bureaucrates, les marchands et jusqu'à chez les esclaves. La majeure partie des preuves archéologiques vient des frontières germaniques de l'Empire. De petits objets de culte en relation avec Mithra furent trouvés dans des fouilles depuis la Roumanie jusqu'au Mur d'Hadrien.

Le mithraïsme pendant le Bas Empire

Les empereurs du III^e siècle étaient en général des protecteurs du mithraïsme, parce qu'ils utilisaient sa structure très hiérarchisée pour renforcer leur propre pouvoir. Ainsi, Mithra s'est reconverti en symbole de l'autorité et du triomphe des empereurs. Depuis l'époque de Commode, qui s'initia au culte, les adeptes du mithraïsme provenaient de toutes les classes sociales.

Un grand nombre de mithraea ont été découverts dans les garnisons des frontières de l'Empire. En Angleterre on en identifia au moins trois, le long du Mur d'Hadrien, à Housesteads, Carrawburgh et Rudchester. Des restes d'autres mithraea furent retrouvés à Londres. D'autres sanctuaires de Mithra érigés à cette époque se trouvent dans la province de Dacie (où on retrouva en 2003 un mithraeum à Alba-Tulia), ainsi qu'en Numidie, dans le nord de l'Afrique.

Cependant la plus grande concentration de mithraea se trouve à Rome même et près d'Ostie, avec un total de douze temples identifiés, alors qu'il se peut qu'il en existe plusieurs centaines. On peut juger de l'importance du mithraïsme à Rome aux découvertes archéologiques : plus de 74 sculptures, une centaine d'inscriptions et des ruines de temples et de sanctuaires épaulés rappelle le Via Crucis du récit évangélique.

dans toute la ville et sa périphérie. Un des mithraea les plus représentatifs, dont l'autel et les bancs de pierre existent toujours, fut construit sous une maison romaine (ce qui apparemment était une pratique habituelle) est encore visible dans la crypte sur laquelle fut construite la Basilique Saint-Clément à Rome.

Fin du mithraïsme

À la fin du III^e siècle un syncrétisme s'est produit entre la religion mithraïque et certains cultes solaires de provenance orientale, qui cristallisèrent dans la nouvelle religion du Sol Invictus « soleil invaincu ». Cette religion devint officielle dans l'Empire en 274 grâce à l'empereur Aurélien, qui érigea à Rome un splendide temple dédié à la nouvelle divinité, et créa un corps de clergé d'état pour assurer le culte, dont le dirigeant s'appelait pontifex solis invicti. Aurélien attribuait au Sol Invictus ses victoires en Orient. Ce syncrétisme cependant ne sonna pas la fin du mithraïsme qui continua à exister comme culte non officiel. Un grand nombre des sénateurs de l'époque pratiquaient en même temps le mithraïsme et la religion du Sol Invictus.

Cependant, cette période marque le début de la décadence du mithraïsme, à cause des pertes de territoires que l'Empire subissait suite aux invasions de peuples barbares qui affectaient des territoires frontaliers où le culte était très enraciné. La compétition du christianisme, appuyé par Constantin, vola des adeptes au mithraïsme. Il faut aussi prendre en compte le fait que le mithraïsme excluait les femmes alors qu'elles avaient le droit de participer au culte chrétien. Le christianisme supplanta le mithraïsme pendant le IV^e siècle, et devint la religion officielle de l'Empire avec Théodose (379-394). Il y eut quelques essais de redonner vie au culte de Mithra par Julien « l'apostat » (361-363) et par l'usurpateur Eugène (392-394), mais ils ne rencontrèrent pas beaucoup de succès. Le mithraïsme fut formellement interdit dès 391, alors que sa pratique clandestine se maintenait quelques décennies.

Le mithraïsme survécut pourtant jusqu'au début du V^e siècle dans quelques régions des Alpes et revint à la vie, tenace mais de manière éphémère dans les régions orientales de l'Empire, où il trouvait ses origines. Il eut un rôle important dans le développement du Manichéisme, religion qui fut également en forte compétition avec le christianisme.

Similitudes avec le christianisme

- Après sa naissance, Mithra est adoré par des bergers.
- Le transitus (voyage de Mithra avec le taureau sur les

Le mithraïsme était une religion de salut : le sacrifice de Mithra avait comme fin la rédemption du genre humain.

- *Mithra recevait les noms de La Lumière, La Vérité et Le Bon Berger.*
- *Le banquet rituel des fidèles de Mithra a des similitudes avec l'eucharistie chrétienne.*
- *Le jour sacré du mithraïsme était le dimanche.*
- *La naissance de Mithra se célébrait le 25 décembre.*

Les attributs du pater — niveau le plus important d'initiation au mithraïsme — étaient le bonnet phrygien, le bâton et l'anneau, très similaires à la mitre, la crosse et l'anneau des évêques chrétiens.

Lieux à visiter

- *Le musée de Dieburg, en Allemagne, expose des découvertes dans un mithraeum, comme les pièces de céramiques utilisées dans la liturgie ;*
- *Le musée de Hanau, en Allemagne, montre la reconstruction d'un mithraeum ;*
- *Le musée de l'Université de Newcastle expose les objets trouvés dans les trois sites archéologiques le long du Mur d'Hadrien, et reconstitue un mithraeum ;*
- *L'église Saint Clément, à Rome, a un mithraeum bien conservé ;*
- *La ville de Martigny (ancienne Octodurus), dans les Alpes Suisses, montre un mithraeum reconstruit ([site internet](#)) ;*
- *Ostie, le port de Rome, où on a retrouvé les restes de 17 mithraea ; l'un d'eux présente des découvertes assez importantes ;*
- *Le Musée d'Art de Cincinnati expose une sculpture d'un mithraeum de Rome représentant Mithra tuant le taureau.*

Bibliographie

Bibliographie générale

- Joseph Campbell, Las masques de Dieu, 1991 ;*
- (es) Historia de las religiones antiguas: Oriente, Grecia y Roma (collectif), Cátedra, Madrid, 1993.*

Bibliographie spécifique

- Walter Burkert, Les Cultes à mystères dans l'Antiquité, 2003 ;*
- (de) Manfred Clauss, Mithra: Kult und Mysterien, 1990 ;*
- Franz Cumont : Les Mystères de Mithra, 1913 [(en) [lire en ligne](#)],*

Les Religions orientales dans le paganisme romain, 1929 ;

- (en) Reinhold Merkelbach, Mithras. Ein persisch-römischer Mysterienkult, 1998 ;*
- (en) David Ulansey, The Origins of the Mithraic mysteries: cosmology and salvation in the ancient world, Oxford, 1989 [[résumé en ligne](#)] ;*
- (de) Maarten J. Vermaseren, Mithras. Geschichte eines Kultes, 1965.*

Vice-président: l'Iran est en bons termes avec les Américains et les Israéliens



TEHERAN, 20 juillet (Xinhua) -- Le vice-président iranien pour le Tourisme et le patrimoine culturel Esfandiar Rahim-Mashaie a indiqué dimanche que la République islamique était en bons termes avec les peuples américain et israélien, a rapporté l'agence de presse locale Fars News Agency. Ces remarques de M. Rahim-Mashaie peuvent susciter une controverse si on les met en parallèle avec celles du président iranien Mahmoud Ahmadinejad sur l'Holocauste et l'existence d'Israël, selon le média. "Aujourd'hui, l'Iran est ami avec les peuples américain et israélien. Aucun pays au monde n'est notre ennemi. Nous sommes fiers de notre position sur ce sujet", a dit M. Rahim-Mashaie en marge d'une conférence sur le tourisme à Téhéran. "J'attends le jour où aucun touriste n'aura besoin de visa pour venir en Iran", a-t-il ajouté.

Erchad

N° 158 Juillet 2008 CPPAP : 0908G 88318

Fondateur & Directeur : David ABBASI

Abonnement annuel : France et Europ 20€

Imprimeur : copienet 49 rue de Ponthieu 75008 Paris

www.institutlep.com

tel : 01 45 63 02 63 Fax : 01 45 61 21 12